

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108412 Mercredi 10 Décembre 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Journée internationale des personnes handicapées

Focus sur les enfants ayant des besoins spéciaux



Page 4



Des tables rondes renouvellent les efforts de lutte contre la violence fondée sur le sexe à Rodrigues

Page 3

Manchester United 4 Wolverhampton 1

FOOTBALL

Les Red Devils enregistrent une belle victoire



Page 8

Moustiques mâles stériles libérés pour contenir la prolifération d'Aedes albopictus



Page 3

Un billet de 100 roupies népalaises ravive un différend frontalier avec l'Inde



Page 2

La série noire continue

Inondation au Louvre, plusieurs tableaux abîmés

Page 2

Tottenham 2 Brentford 0

Les Spurs sur une bonne lancée



Page 8

Un billet de 100 roupies népalaises ravive un différend frontalier avec l'Inde



Le billet de banque est orné d'une carte nationale incluant un territoire revendiqué par les deux pays. Au Népal, alors que les principaux partis sont divisés sur de nombreux points, la question frontalière demeure un rare sujet de consensus.

"Le Népal a relancé les tensions diplomatiques avec l'Inde après l'émission d'un nouveau billet de 100 roupies népalaises", estime Nikkei Asia. Le billet de banque, mis en circulation par la banque centrale du Népal le 27 novembre, est orné d'une carte nationale actualisée incluant un territoire revendiqué par les deux pays.

Ce territoire contesté couvre la région de Kalapani, incluant des villes comme Kalapani, Lipulekh et Limpiyadhura, sur environ 335 km² à la frontière nord-ouest du Népal avec l'Inde. Le Népal le revendique, mais il est occupé par l'armée indienne depuis 1962. New Delhi considère qu'il fait partie intégrante de l'État d'Uttarakhand.

Le différend frontalier avait été remis au goût du jour en 2019, lorsque l'Inde avait publié une nouvelle carte nationale plaçant la région sur son territoire. Le Népal avait alors réagi en publant sa propre carte révisée en 2020.

L'Inde est le premier partenaire commercial du Népal, son principal fournisseur de carburant, de médicaments et de biens essentiels. Mais les relations entre ces deux voisins se sont considérablement dégradées au cours de la dernière décennie. En 2015, lorsque le Népal a promulgué sa Constitution, l'Inde a imposé un blocus frontalier, suscitant l'hostilité d'une grande partie de la jeunesse népalaise envers le pays.

"Moment politiquement délicat"

"L'émission de ce billet intervient à un moment politiquement délicat, le Népal étant en pleine transition", juge le site japonais. Après la chute du gouvernement de l'ancien Premier ministre KP Sharma Oli, renversé par un mouvement de la génération Z en septembre, le gouvernement intérimaire est chargé d'organiser des élections en mars 2026. "Alors que les principaux partis sont divisés sur de nombreux points, la question frontalière demeure un rare sujet de consensus."

Les analystes estiment que ce billet de banque pourrait avoir un impact positif au niveau national, même s'il engendre de nouvelles tensions dans les relations entre Katmandou et New Delhi. "Malgré les risques géopolitiques, à Katmandou, nombreux sont ceux qui perçoivent cette carte comme une question de fierté nationale qui transcende les considérations économiques." Ces cinq dernières années, le différend cartographique s'est intégré au débat public et aux campagnes politiques népalaises, la majorité des Népalais soutenant cette initiative.

La série noire continue Inondation au Louvre, plusieurs tableaux abîmés

C'est dans la bibliothèque des antiquités égyptiennes que la fuite doit avoir eu lieu. Entre 300 et 400 ouvrages ont été touchés. Des revues d'égyptologie et de documentation scientifique utilisées par les chercheurs. "Nous n'avons pas de perte irrémédiable et définitive concernant ces collections. Les documents vont sécher, nous allons les envoyer chez le relieur pour les remettre en état, puis ils seront remis sur étagère", a souligné Francis Steinbock, administrateur général adjoint du musée du Louvre.

Une fuite qui a été découverte le 26 novembre dernier. Conséquence de l'ouverture par erreur d'une vanne, alors que le réseau hydraulique, coupé depuis des mois, est en obsolescence totale.

"Ça devient insupportable"

Au Louvre, une fuite d'eau a endommagé près de 400 ouvrages dans la bibliothèque des antiquités égyptiennes. S'il n'y a rien d'irréversible



selon le musée, les problèmes de canalisations étaient déjà pointés du doigt.

En début d'année déjà, la présidente du Louvre alertait, dans une note confidentielle, la ministre de la Culture, sur la dégradation du musée. Une mise en garde également partagée par les syndicats. "Ça devient insupportable. Nous avons des fuites au niveau des toitures, nous avons les ascenseurs qui ne fonctionnent plus, les canalisations qui rompent de part en part", déplorait ainsi Élise Muller, secrétaire nationale SUD Culture, le 23 janvier dernier.

Un nouvel incident pour le Louvre après le spectaculaire cambriolage du 19 octobre dernier, et la fermeture de l'une des galeries en raison de la vétusté de l'édifice.

Le retraité de 88 ans travaille debout 8 heures par jour à la caisse d'un magasin : il reçoit des dons du monde entier

Ed Bambas, un retraité de 88 ans, fait sensation sur TikTok. Criblé de dettes, il a repris un emploi de caissier. Une collecte de fonds a déjà réuni plus d'un million de dollars pour l'aider

Il avoue ne rien y connaître en matière de réseaux sociaux, d'applications, et confie posséder un simple portable à clapet "juste pour parler aux gens". Sur le papier, Ed Bambas, 88 ans, n'avait rien pour devenir une star de TikTok. Et pourtant.

Obligé de reprendre un emploi de caissier après plus de dix ans de retraite pour subvenir à ses besoins, cet ancien salarié de General Motors et vétéran de l'armée américaine

s'attendait à connaître des vieux jours confortables. Seulement voilà, le constructeur automobile a fait faillite en 2012, ce qui a entraîné la perte de sa pension de retraite. Puis Ed Bambas a dû payer de coûteux frais médicaux pour son épouse tombée gravement malade. "J'ai vendu tous les biens que je possédais et nous avons réussi à nous en sortir", confie-t-il. Mais malheureusement, sa femme est finalement décédée il y a sept ans.

"J'ai la chance d'avoir un corps assez robuste"

Criblé de dettes, il n'a alors pas d'autre choix que de retourner travailler cinq jours par semaine. "J'ai la chance d'avoir un corps assez robuste pour tenir debout pendant huit heures, huit heures et demie par jour", raconte-t-il à WXYZ.

Isère

Deux jeunes de 18 et de 22 ans assassinés

Deux hommes de 18 et 22 ans ont été tués par balle respectivement à Grenoble et dans sa périphérie, à Échirolles (Isère), dans la nuit de samedi à dimanche, a indiqué le parquet.

La victime la plus âgée, «inconnue des services de police», a été prise en charge par les secours au niveau d'une avenue à Échirolles «en urgence vitale», blessée par arme à feu. Son décès a été constaté «peu de temps après son arrivée à l'hôpital», a déclaré Inès Delay, la procureure adjointe de Grenoble dans un communiqué.

Trois impacts

Le jeune homme présentait trois impacts : à la tête, au dos et au ventre, a précisé plus tôt à l'AFP une source policière, ajoutant que la fusillade avait éclaté peu après 23 heures et que la Division de la criminalité organisée spécialisée (DCOS) a été saisie de l'enquête.

Selon la magistrate, la victime a été la «cible» d'un individu monté sur un véhicule deux-roues, alors qu'elle quittait les lieux d'une «rixe opposant plusieurs dizaines d'individus», un peu plus tôt dans la soirée, devant un établissement de restauration rapide.

«Sur place, les policiers étaient informés qu'un événement était survenu dans le même laps de temps et à proximité du même établissement, au cours duquel un individu avait

subi des violences de la part de plusieurs autres, avant d'être enlevé à bord d'un véhicule», a ajouté Mme Delay, évoquant la plus jeune victime.

Épisodes de violence par arme à feu liés au trafic de drogue

Le corps sans vie du jeune homme de 18 ans, «déjà connu pour des infractions à la législation sur les stupéfiants», a été retrouvé tôt dimanche matin à Grenoble dans le parc de la Bruyère, a-t-elle ajouté, confirmant une information du quotidien régional Le Dauphiné Libéré.

Il présentait «plusieurs plaies occasionnées notamment par une arme à feu», a poursuivi la procureure adjointe, concluant que les enquêteurs «n'établissent(ais)ent, cependant et pour l'heure, aucun lien avec le narcobanditisme» s'agissant des deux affaires.

Dans la nuit de mardi à mercredi, un homme de 33 ans a été retrouvé mort avec deux impacts de balle à Échirolles également, avait indiqué à l'AFP le parquet de Grenoble.

Touché au dos et dans la mâchoire, il était porteur d'un gilet pare-balles, avait précisé une source policière. Le territoire de Grenoble est régulièrement marqué par des épisodes de violence par arme à feu liés au trafic de drogue. À Échirolles en septembre 2024, les autorités avaient dû fermer un immeuble entier, «Le Carrare», qui abritait un point de deal très lucratif, et évacuer tous ses habitants.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr
Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Moustiques mâles stériles libérés pour contenir la prolifération d'Aedes albopictus

La Division de la biologie et de la lutte antivectorielles, dans le cadre du programme de technique de l'insecte stérile (TIS), a procédé à la dissémination de quelque 80 000 moustiques mâles stériles sur 12 sites différents à Triolet, dans le but d'atténuer la prolifération de la population de vecteurs d'Aedes albopictus, communément appelés moustiques tigres.

Mme Anishta Babooram, ministre déléguée, le Dr Diana Iyaloo, chef de la Division de la Biologie et de la lutte Antivectorielles, le Dr Fazil Khodabocus, directeur par intérim des services de santé, et d'autres personnalités étaient également présents.

Dans un déclaration, la ministre déléguée Babooram a souligné que quelque 24 millions de roupies ont été affectés dans le budget 2025-2026 à l'investissement dans l'installation de production de TIS visant à lutter efficacement contre les maladies transmises par les moustiques. Elle a souligné que les mâles stériles s'accoupleront avec les moustiques femelles, qui pondront des œufs qui n'éclosent pas. Avec le temps, il y aura une augmentation du nombre d'œufs stériles dans ces régions, ce qui finira par réduire la population de moustiques tigres, a-t-elle ajouté.

Mme Babooram a souligné qu'avec l'ouverture d'une installation à l'hôpital SSRN, la production de moustiques mâles stériles atteindra environ 250 000 par semaine, permettant ainsi la libération de ces moustiques dans plusieurs régions de l'île.

Le Dr Iyaloo, pour sa part, a rappelé que le lâcher de



moustiques mâles stériles à Triolet est le suivi d'un projet pilote réussi mené à Port Louis l'année dernière. Elle a en outre donné des détails sur le processus de reproduction et de stérilisation des moustiques mâles. Le programme de mise en liberté sera également réalisé à Goodlands, Grand Baie, Cité La Cure, Baie du Tombeau et Roche Bois, entre autres. Des campagnes de sensibilisation seront également en cours, a-t-elle déclaré.

Quant au Dr Khodabocus, il s'est attardé sur les mesures

de précaution qui doivent être observées afin de prévenir la prolifération des moustiques, en particulier pendant la saison des pluies. Il s'agit notamment d'éviter l'accumulation d'eau stagnante, de changer l'eau dans les vases une fois par semaine, d'éviter l'utilisation de soucoupes sous les pots de fleurs, de couvrir hermétiquement les récipients d'eau, de nettoyer les terrains vagues et de mettre toutes les canettes et les bouteilles usagées dans des poubelles couvertes.

Des tables rondes renouvellent les efforts de lutte contre la violence fondée sur le sexe à Rodrigues

Dans le cadre de la campagne 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe (VBG), une journée spéciale Rodrigues a eu lieu au Sir Harilal Vaghjee Memorial Hall, suivie d'une table ronde consacrée à l'examen de la situation de la VBG à Rodrigues.

L'événement a rassemblé la présidente de l'Assemblée nationale, Mme Shirin Aumeruddy-Cziffra, le ministre des Technologies de l'Information, de la communication et de l'innovation, Dr Avinash Ramtohul, des membres du Parlement et du groupe parlementaire sur l'égalité des sexes, ainsi que la Représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) pour Maurice et les Seychelles, Mme Alka Bhatia. De jeunes recrues de la police de Rodrigues étaient également présentes.

Cette campagne, qui est une initiative du président et du Groupe parlementaire sur l'égalité des sexes, avec l'appui du PNUD, vise à sensibiliser le public à la prévention de toutes les formes de violence à Maurice, en mettant particulièrement l'accent sur la violence sexiste.

Dans son allocution, la présidente a souligné que la violence sexiste touche les personnes de toutes les communautés et de tous les groupes sociaux, quels que soient leur milieu socioéconomique, leur origine ethnique, leur religion ou leur situation géographique. Elle appelle à une action collective pour éliminer toutes les formes de violence.

En ce qui concerne la montée de la cyberviolence, Mme Aumeruddy-Cziffra a noté que

la portée croissante d'Internet, des technologies mobiles et des médias sociaux a alimenté une augmentation des abus en ligne ciblant les femmes et les filles. Cette menace mondiale émergente, a-t-elle averti, a de graves répercussions économiques et sociétales.

La conférencière Aumeruddy-Cziffra a également souligné que les œuvres d'art sur la violence fondée sur le sexe présentées sur les lieux, soulignant que les pièces non seulement exposent les abus, mettent en cause la culpabilité des victimes, mais encouragent également la résilience et la transformation sociale. Elle a félicité les artistes pour leur contribution significative à la lutte contre la violence sexiste par l'expression créative.

Dans son allocution, Mme Alka Bhatia a salué cette initiative, qualifiant la violence sexiste de « violation généralisée des droits humains ». Elle a décrit les efforts mondiaux du PNUD pour lutter contre la violence sexiste en soutenant les réformes juridiques, en renforçant les capacités policières et institutionnelles, en autonomisant les survivantes, en intégrant la prévention de la violence sexiste dans les programmes de développement et en s'attaquant à de nouveaux défis tels que la violence numérique. Elle a également souligné les principaux obstacles à Rodrigues, à savoir les normes sociétales ancrées, les croyances patriarcales, la dépendance financière de nombreuses victimes à l'égard de leurs agresseurs et les lacunes dans la coordination des services.

Table ronde

La table ronde, présidée par le président, a



examiné les tendances actuelles en matière de VFS à Rodrigues. Les statistiques présentées montrent que 107 cas de VFS ont été signalés en 2025 – impliquant 14 hommes et 93 femmes – contre 98 cas en 2024, qui incluaient 21 hommes et 77 femmes victimes. Les participants ont souligné que les normes socioculturelles, la stigmatisation, la peur des auteurs et certaines croyances culturelles ou religieuses continuaient de poser des défis majeurs dans la lutte contre la violence sexiste sur l'île.

Les participants ont souligné l'importance de donner aux individus les moyens de signaler la violence et de protéger les personnes à risque. Selon les participants, la prévention de la VFS nécessite une intervention précoce et soutenue, en particulier en sensibilisant les enfants à la lutte contre les stéréotypes de genre rigides et à l'établissement de relations respectueuses. Les

principales stratégies examinées comprenaient une éducation scolaire complète, l'autonomisation des femmes et des filles, la participation active des hommes en tant qu'alliés, la transformation des attitudes sociétales envers les rôles des sexes et la création d'environnements sûrs qui favorisent l'égalité et brisent les cycles de violence.

L'importance de données fiables pour guider les actions politiques et veiller à ce que les interventions répondent efficacement aux réalités auxquelles sont confrontées les survivantes a également été soulignée. Au cours de la discussion, la montée de la violence sexuelle et sexiste numérique, avec des femmes de plus en plus ciblées par le cyberharcèlement, le harcèlement en ligne et d'autres formes d'abus numériques, était également à l'ordre du jour.

Journée internationale des personnes handicapées

Focus sur les enfants ayant des besoins spéciaux



La Special Education Needs Authority (SENA) a célébré la Journée internationale des personnes handicapées au Centre Indira Gandhi pour la culture indienne à Phoenix.

L'événement, qui est observé chaque année le 3 décembre, a présenté une variété de performances, composant des éléments musicaux et de danse, ainsi que des démonstrations de karaté et de zumba par des apprenants ayant des besoins éducatifs spéciaux (SEN). Le thème de l'événement était « Promouvoir la diversité, l'autonomisation et l'inclusion ».

Le ministre de l'Education et des ressources humaines, le Dr Mahend Gungapersad; la Médiatrice pour les enfants, Mme Aneetah Ghoorah; le Président du SENA, le Dr Veemen Kalisetty Appadu; la Directrice du SENA, Mme Caroline Akerion; et d'autres personnalités étaient présentes à l'événement.

Dans son allocution, le ministre a souligné la nécessité d'un changement dans la perception du public à l'égard des personnes handicapées. Il a souligné que pour qu'une véritable inclusion puisse avoir lieu, il faut qu'il y ait un fondement d'humanisme et une compréhension plus profonde des expériences

vécues par les familles avec des personnes handicapées.

Selon le Dr Gungapersad, le rôle des parents, des éducateurs et des aidants est essentiel pour soutenir les enfants ayant des besoins spéciaux, tout en soulignant leur contribution cruciale au développement de ces enfants. Bien que les défis soient inévitables, l'objectif global, a-t-il dit, devrait être de s'assurer que les enfants grandissent heureux et bien ajustés, avec des possibilités non seulement de réussite scolaire, mais aussi de croissance personnelle et d'épanouissement.

En outre, le ministre a souligné l'importance des activités de loisirs et du bien-être émotionnel, en particulier pendant les vacances scolaires, notant qu'il s'agit d'un sujet de préoccupation soulevé par de nombreux parents. À cet égard, il a proposé la possibilité d'établir des partenariats entre les écoles primaires et secondaires et les institutions de SEN, afin de promouvoir l'intégration et de favoriser un sentiment d'unité et d'inclusion.

Le ministre a salué les performances des apprenants du programme SEN, reconnaissant leurs talents considérables. Il les a encouragés à poursuivre leurs passions, que ce soit dans le sport, la musique ou les études,



car ils sont capables de réussir malgré leur handicap. La Médiatrice pour les enfants a décrit les fonctions essentielles de son Bureau pour veiller à ce que les enfants handicapés reçoivent le soutien et l'éducation nécessaires. Mme Ghoorah a expliqué en détail son rôle dans la protection des enfants, en particulier des enfants handicapés, contre toute forme de maltraitance.

Pour sa part, le président du SENA a insisté sur la nécessité d'apporter un soutien adéquat au personnel, aux chefs d'établissement et aux parents d'enfants handicapés. Le Dr Appadu s'est concentré sur l'objectif de permettre aux enfants handicapés de devenir des individus indépendants et dépendants, capables de contribuer à la société.

La nécessité d'une meilleure coordination entre toutes les parties prenantes impliquées dans la prise en charge et l'éducation des enfants handicapés a été soulignée par le Directeur du SENA. Elle a réitéré que le SENA est engagé envers les principes d'inclusion, d'équité et de non-discrimination.

Toutefois, Mme Akerion a énuméré les défis existants tels que l'accès à la formation professionnelle, aux services paramédicaux, au soutien parental, à un équipement approprié à l'école et à la maison, et aux programmes d'intervention précoce.



Sommet de Londres

Le PM britannique, le chancelier allemand et Macron ont rencontré Zelensky pour discuter paix

Emmanuel Macron s'est rendu lundi 8 décembre à Londres pour s'entretenir avec son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky, aux côtés du chancelier allemand Friedrich Merz et du Premier ministre britannique Keir Starmer. "Nous devons continuer à faire pression sur la Russie pour la contraindre à la paix", a écrit le président français.

Cette rencontre doit permettre de "faire le point ensemble sur la situation et les négociations en cours dans le cadre de la médiation américaine", selon les propos relayés sur X d'Emmanuel Macron. Comme l'explique Le Parisien, le chef de l'État s'est rendu à Londres lundi 8 décembre pour y retrouver Volodymyr Zelensky, ainsi que Friedrich Merz, le chancelier allemand, et Keir Starmer, le Premier ministre britannique.

Alors que les bombardements russes se sont enchaînés ces dernières semaines, Emmanuel Macron a

réitéré son "soutien indéfectible" à l'Ukraine : "Nous devons continuer à faire pression sur la Russie pour la contraindre à la paix". Pendant ce temps, Kiev et Washington continuent de discuter du plan proposé par les États-Unis

"Si l'agression est récompensée, elle se reproduira"
Des négociations ont notamment eu lieu ce samedi 6 décembre en Floride. Si les principales puissances européennes n'étaient pas conviées, elles mettent en garde contre un plan de paix qui pourrait être plutôt favorable à la Russie de Vladimir Poutine. "Imposer des restrictions et des contraintes à l'Ukraine ne nous apportera pas une paix durable", a déclaré la cheffe de la diplomatie européenne, Kaja Kallas, relayée par Le Parisien. Si l'agression est récompensée, elle se reproduira, non seulement en Ukraine ou à Gaza, mais partout dans le monde."

Santé

Le vaccin contre le zona efficace contre l'Alzheimer

Bien qu'il n'y ait encore aucun moyen de prévenir la démence, une nouvelle étude tend à prouver que le vaccin contre le zona pourrait prévenir certaines formes de démence.

Le zona, une éruption cutanée virale, peut être incroyablement douloureux. La vaccination peut aider à prévenir l'infection mais une nouvelle étude montre que ce vaccin aurait un autre bienfait. Il pourrait réduire le risque de développer une démence. En avril, une étude publiée dans la revue scientifique *Nature* a observé quels étaient les risques de développer une démence chez les adultes ayant reçu le vaccin, et chez ceux à qui on ne l'avait pas administré. Les chercheurs ont découvert que les personnes vaccinées contre le zona voyaient le risque de développer une démence diminuer de 20 %. Cette nouvelle étude fait partie d'un plus large corps qui lie la vaccination contre des infections comme le zona, la grippe et la pneumonie, à une diminution des cas de démence. Ce sont les explications de Paul Schulz, professeur de neurologie à l'université Texas Health Science Center de Houston, qui n'a pas pris part à la récente étude.

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉTUDE

Selon l'initiative Demain Santé, 230 000 personnes sont touchées chaque année par un zona en France. Et, chaque année, la Haute autorité de santé estime que ce sont 2 600 personnes qui se retrouvent hospitalisées des suites des complications de la maladie. L'infection survient lorsque le virus de la varicelle, dormant chez les personnes l'ayant déjà contractée, se réactive.

La Haute autorité de santé recommande la vaccination des personnes âgées de plus de 65 ans, ainsi que celle des personnes immunodéprimées de plus de 18 ans. Ces vaccins préviennent l'apparition d'un zona chez 79,3 % de ceux l'ayant reçu, et diminuent également les douleurs qui suivent l'infection chez 87 % de la population vaccinée.

Pour ce qui est de la démence, c'est à peu près 40 % de la population française qui pourrait être amenée à développer une forme de démence au cours de la vie.

Ces dernières années, un grand nombre d'études a été publié et montrait un lien entre le vaccin contre le zona associé à un risque réduit de développer une forme de démence. Ces études avaient toutefois « toutes une limite fondamentale, les personnes se faisant vacciner étant très différentes de celles qui ne recevaient pas le vaccin », remarque Pascal Geldsetzer. Ce dernier est épidémiologiste et chercheur en santé publique au sein du département de médecine de l'université de Stanford, et l'un des auteurs de cette étude.

Les personnes choisissant de se faire vacciner ont le plus souvent accès à une mutuelle qui couvre les coûts de leurs soins médicaux et sont généralement plus soucieuses de leur santé. Tout ceci peut d'ores et déjà participer à la réduction des risques de développer une démence. De fait, il était difficile de déterminer si l'administration du vaccin contre le zona était liée à une réduction des risques de démence ou si un autre facteur pouvait être à l'œuvre.

Pour tenter d'éliminer les autres facteurs de cette étude, Pascal Geldsetzer et ses collègues ont profité du fait que, au Pays de Galles, les personnes nées avant le 2 septembre

1933 n'ont jamais été éligibles au vaccin contre le zona, tandis que les personnes nées après cette date l'étaient durant un an, après leurs 79 ans et avant leurs 80 ans. Parmi ces personnes moins de la moitié a reçu le vaccin. Cela a participé à la création d'une expérience naturelle : deux groupes de personnes similaires en termes d'âge, de lieu de vie et d'accès aux soins de santé ont ou non reçu le vaccin, le facteur déterminant étant leur année de naissance.

Ce que les chercheurs ont découvert, c'est que les personnes nées après le 2 septembre 1933 qui se sont vu administrer le vaccin contre le zona avaient 20 % moins de risques de développer une forme de démence que les personnes ne s'étant pas fait vacciner. Afin d'éliminer tout autre facteur additionnel qui aurait pu jouer un rôle, les chercheurs ont examiné l'usage fait de l'accès aux soins de santé parmi les deux groupes, notamment le taux de vaccination contre la grippe, ainsi que la prise de traitements médicamenteux contre le cholestérol.

« Je pense que cela ne fait aucun doute, ce qu'ils ont découvert est vérifiable », déclare Paul Harrison, chercheur en psychiatrie à l'université d'Oxford. Le chercheur, bien que n'ayant pas pris part à la récente étude, a, lui aussi, mené des recherches similaires.

QUE NOUS DISENT CES DÉCOUVERTES

Les chercheurs souhaitent comprendre pourquoi le vaccin contre le zona pourrait conduire à un risque diminué de démence. « [L'une] des possibilités, c'est que le vaccin en lui-même pourrait déclencher une réponse immunitaire qui aide le corps à repousser, voire à inverser, le mécanisme derrière la démence », explique Maxime Taquet, maître de conférences en psychiatrie clinique à l'université d'Oxford, qui n'a pas pris part à la récente étude.

L'an passé, Maxime Taquet et Paul Harrison ont publié une étude dans la revue scientifique *Nature Medicine*, qui s'intéressait aux taux de démence chez les personnes ayant reçu une ancienne version du vaccin contre le zona, opposé à ceux qui se sont vu administrer un nouveau vaccin. Ils ont profité du fait que l'accès à ces vaccins avait rapidement changé aux États-Unis en octobre 2017. Grâce à cela, chaque personne recevait aléatoirement l'un des deux vaccins. Ils ont découvert que Shingrix, le nouveau vaccin, était associé à une diminution de 17 % des risques de démence, comparé à l'autre vaccin.

Bien que l'étude de l'an dernier ait mis en évidence un risque réduit grâce au nouveau vaccin par rapport à l'ancien, celle de cette année s'intéressait aux risques chez les personnes ayant reçu l'ancien vaccin comparé à celles qui n'en avaient reçu aucun. Les deux études s'accordent à dire que se faire vacciner contre le zona pourrait prévenir la démence.

L'absence de traitements pouvant prévenir l'installation précoce de la démence et le fait que très peu de traitements existent pour ralentir sa progression, un traitement pharmacologique, comme un vaccin, qui pourrait réduire les risques est un bond en avant significatif.

« Il s'agirait d'un outil bien plus efficace que tous les autres moyens pharmacologiques dont nous disposons déjà contre la démence », confie Pascal Geldsetzer.

Bénin

La tentative de coup d'état aurait échoué

"La situation est totalement sous contrôle", a tenté de rassurer le président du Bénin, Patrice Talon, après une tentative de coup d'État militaire déjouée dans son pays, dimanche 7 décembre.

Le président du Bénin, Patrice Talon, est réapparu à la télévision d'État dans la soirée du dimanche 7 décembre après une tentative de coup d'État militaire. "La situation est totalement sous contrôle. La sécurité et l'ordre public seront maintenus partout sur le territoire national", a-t-il affirmé.

Pour assurer ce calme, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest a annoncé l'envoi de troupes. L'armée de l'air du Nigeria a déjà frappé des cibles à Cotonou (Bénin), dimanche soir. Tout a commencé dans la matinée, lorsque huit militaires sont apparus à la télévision et ont annoncé un coup d'État.

"C'est la peur totale"

L'entourage de Patrice Talon a expliqué que le président du Bénin était resté en sécurité, même si un peu plus tôt, des coups de feu avaient été entendus à proximité de sa résidence. Dans les rues de la capitale, les habitants sont restés sous le choc. "Je peux déjà vous dire que c'est la peur totale", confie une femme. Le Bénin fait désormais partie des 11 pays africains ayant connu un coup d'État ou une tentative de coup d'État ces cinq dernières années. Dimanche soir, la France a appelé ses ressortissants au Bénin à rester confinés.

Renault vend ses icônes aux enchères

Renault a confié à la maison Artcurial Motors la vente de plus de 180 véhicules, maquettes d'étude et autres objets Automobilia issus de son immense patrimoine. Tour d'horizon.

Les rares privilégiés qui ont eu la chance de visiter les réserves situées dans son usine de Flins le savent : parmi les constructeurs français, Renault est celui qui détient le patrimoine historique le plus important grâce à une politique de conservation entamée tôt dans son histoire. La marque possède plusieurs centaines de véhicules, mais aussi des maquettes d'étude, de la documentation et un très grand nombre d'objets liés à l'automobile. Elle a fait le choix de se séparer de certains d'entre eux qu'elle considère comme des doublons à l'occasion d'une vente confiée à Artcurial Motorcars qui se tiendra le 7 décembre à Flins. Objectif : renforcer le budget alloué à la construction d'un nouveau musée qui ouvrira en 2027 sur le site de l'usine, mais aussi permettre à des véhicules historiques de reprendre vie, Renault Icons ayant pour politique de faire rouler son patrimoine. L'ensemble constitue assurément l'une des ventes événements de cette fin d'année.

Des objets Automobilia Renault uniques

Les passionnés sont nombreux à avoir rêvé devant des maquettes d'étude de constructeurs, jalons indispensables dans la conception des modèles. Elles seront plusieurs dizaines à être dispersées lors de la vente, datant des années 1950 aux années 1990. Les plus émouvantes sont peut-être celles qui représentent des modèles jamais sortis, comme l'étude au 1/5 de la fin des années 1950 à lunette inversée qui évoque irrésistiblement la Citroën Ami 6 (1 000 — 2 000 euros) ou l'étude d'Alpine P2 de la fin des années 1960 à la même échelle, qui semble issue directement d'un album de Michel Vaillant (1 000 — 2 000 euros).

La vente comprend d'ailleurs de nombreuses maquettes à l'échelle un, qui auraient parfaitement leur place dans des musées : citons la Renault 21 de Supertourisme dépourvue de moteur qui reprend la livrée du modèle de compétition de la saison 1988, qui fut exposée au Salon de Bangkok 1991 (6 000 — 10 000 euros). Parmi les objets vendus comme maquettes figurent d'authentiques moteurs de F1, dont certains ont participé à des Grand-Prix comme le V10 RS08 qui a concouru à trois Grand Prix en 1996 à bord d'une Benetton (10 000 — 20 000 euros).

Tremblement de terre 7,6 au Japon

90 000 évacuations

Un puissant séisme de magnitude 7,6 a frappé lundi la côte nord-est du Japon, poussant l'agence météorologique à déclencher une alerte au tsunami.

Les autorités ont déployé une force d'intervention d'urgence et ordonné l'évacuation de près de 90 000 personnes, mais la présence de vagues destructrices a été écartée peu après 3h du matin heure locale.

Des spécialistes ont cependant mis en garde contre la possibilité de nouvelles secousses, voire d'une tremblement de Terre bien plus puissant dans cette zone sismique très active.

Selon la chaîne publique NHK, des vagues de 70 centimètres ont été observées au port de Kujii dans la préfecture d'Iwate et de 50 centimètres dans la ville d'Urakawa, à Hokkaido. La première alerte tsunami annonçait des vagues pouvant atteindre trois mètres.

D'après les spécialistes, il ne faut jamais sous estimer la force d'un tsunami même de taille modeste comme celui ci. Il n'est jamais inoffensif : l'eau peut être très rapide et puissante, surtout près de la côte. Un flux de 70 cm à plusieurs km/h peut renverser une personne ou emporter une voiture. comme le prouve ce test avec une vague de seulement 40cm.

Takaichi Sanae, la cheffe du gouvernement, a tenté de rassurer la population en demandant à chacun de respecter les mesures de sécurité, et de "penser tout d'abord à sauver sa vie, la chose la plus précieuse"

Le tremblement de terre s'est produit à une profondeur d'environ 45 kilomètres dans la mer du Japon. Au moins 30 personnes ont été blessées, la plupart dans un hôtel, mais aucun décès n'a été signalé. Les services ferroviaires le long de la côte nord-est ont été interrompus et des milliers de personnes ont été privées d'électricité.

Des inspections de sécurité ont été menées dans plusieurs centrales nucléaires après le tremblement de terre, tirant les leçons de la catastrophe de Fukushima en 2011, aucun dégâts n'a été signalé sur ces installations.

Depuis le séisme, au moins 10 répliques, dont une de magnitude 6,6 s'est produite dans la zone selon l'USGS, le Service géologique des États-Unis.

Un enfant de 8 ans filmé en train de se faire tondre par ses éducateurs, la justice saisie

Un enfant filmé en pleine humiliation. En février 2025, Eliott*, un enfant âgé de huit ans, s'est fait raser la tête, sans son accord, par une éducatrice au sein de son foyer de l'aide sociale à l'enfance (ASE) dans le 13e arrondissement de Paris, a appris BFMTV ce mardi 9 décembre, confirmant une information révélée par franceinfo.

La scène, filmée, était alors partagée sur un groupe WhatsApp des éducateurs de ce foyer, déclenchant les moqueries d'une partie d'entre eux. Un signalement a été fait à la juge des enfants mi-septembre dernier, sans que celle-ci n'adresse de retour à la famille.

"Nous avons pris connaissance avec consternation de l'initiative prise en février 2025 par quelques salariés du foyer Jenner, de raser la tête d'un petit garçon de 9 ans et de filmer cet acte", fustige la mairie de Paris .

2025 en passe d'être une des trois années les plus chaudes

L'année 2025 est en passe de devenir la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, à égalité avec 2023, selon des données publiées mardi par l'observatoire européen Copernicus, qui a enregistré pour novembre 2025 "le troisième mois de novembre le plus chaud à l'échelle mondiale".

"2025 est pratiquement certaine de finir deuxième ou troisième année la plus chaude enregistrée, possiblement à égalité avec 2023", indique Copernicus dans un communiqué publié mardi.

"L'anomalie de température moyenne mondiale pour la période de janvier à novembre 2025 est de 0,60°C au-dessus de la moyenne de 1991-2020, ou 1,48°C au-dessus de la référence préindustrielle de 1850-1900", avant que le climat ne se réchauffe durablement sous l'effet de l'activité humaine, poursuit-il. L'année 2025 présente un niveau identique à celui de 2023, en attendant la publication des statistiques pour décembre et le bilan annuel, qui pourrait donc placer 2025 derrière le record historique de température établi en 2024.

Le dérèglement climatique généré par l'activité humaine rend les phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, plus meurtriers et plus destructeurs. Et novembre "a été marqué par plusieurs phénomènes météorologiques extrêmes, notamment des cyclones tropicaux en Asie du Sud-Est, qui ont provoqué des inondations catastrophiques à grande échelle et causé des pertes humaines", détaille Copernicus.

A l'échelle mensuelle, novembre 2025 a été le troisième mois de novembre le plus chaud de l'histoire après 2023 et 2024, avec une température moyenne à la surface du globe de 14,02°C, soit 0,65°C au-dessus

de la moyenne sur la période située entre 1991 et 2020.

Dépassement de 1,5°C

Selon les statistiques de l'observatoire européen, la moyenne des températures sur la période entre 2023 et 2025 pourrait par ailleurs dépasser 1,5°C de plus par rapport à la période pré-industrielle, pour la première fois sur une échelle de temps de trois ans.

Il y a dix ans, l'accord de Paris ambitionnait de limiter le réchauffement bien en dessous de 2°C et de poursuivre les efforts pour le contenir à 1,5°C.

Le dépassement de ce dernier seuil "est désormais inévitable", juge maintenant le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, tout en appelant à ce qu'il soit temporaire.

"Ces bornes ne sont pas abstraites: elles reflètent l'accélération du changement climatique, et le seul moyen d'atténuer la hausse future des températures est de réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre", a souligné Samantha Burgess, stratège pour le climat de Copernicus, citée dans le communiqué.

L'ambition est toutefois faible à l'échelle multilatérale, les pays réunis à la COP30 de Belem au Brésil en novembre ayant adopté un modeste consensus sur l'action climatique, sans plan de sortie des énergies fossiles, et en l'absence des Etats-Unis.

Le président brésilien Lula n'a pas pu aller jusqu'à convaincre les pays pétroliers du Nord et du Sud et les économies émergentes d'envoyer un message collectif ambitieux pour accélérer la sortie des énergies fossiles.

Dans le détail des chiffres de Copernicus, les températures ont été en novembre supérieures à la moyenne dans le monde entier mais en particulier dans le nord du Canada, au-dessus de l'océan Arctique et dans toute l'Antarctique.

Une employée licenciée pour être arrivée trop souvent en avance au travail

Au grand dam de sa hiérarchie, une femme arrivait sur son lieu de travail jusqu'à 45 minutes avant l'heure prévue. Elle a été licenciée pour "faute grave".

L'heure, c'est l'heure ; avant l'heure, c'est pas l'heure ; après l'heure, c'est plus l'heure. En Espagne, une femme employée dans une entreprise de livraison de colis à Alicante, en Andalousie, a été licenciée sans indemnité pour "faute grave" car elle arrivait trop en avance sur son lieu de travail, rapporte Midi Libre s'appuyant sur des informations du média ibérique Información. Malgré les injonctions répétées de sa hiérarchie lui demandant d'arrêter de se présenter sur place 30 à 45 minutes avant l'heure indiquée sur son contrat, l'employée a continué à désobéir à son supérieur.

Dans cette affaire ubuesque qui date de 2023, la justice espagnole vient de donner raison à l'employeur considérant le comportement de la salariée comme une "faute grave", qui affecte la relation de "confiance et de loyauté" qui doit exister entre l'entreprise et ses salariés. Pour sa défense, l'employée andalouse a affirmé que son arrivée matinale visait à "gérer sa charge de travail importante" et que l'entre-

prise tolérait cette situation depuis plus de deux ans. De son côté, la société de livraison de colis a insisté sur le fait que cette collaboratrice n'avait rien à faire avant l'heure prévue.

L'entreprise avait d'autres griefs contre l'employée

Outre ses problèmes avec le planning, la salariée a aussi utilisé frauduleusement le système de pointage en ligne de l'entreprise pour se faire payer des heures alors qu'elle se trouvait à plusieurs kilomètres de son lieu de travail, et ce alors que ses fonctions n'exigeaient aucun déplacement. Visiblement en roue libre, l'employée licenciée s'est permise quelques libertés en vendant une batterie usagée provenant d'un véhicule de l'entreprise sans l'autorisation de ses responsables lorsqu'elle était encore sous contrat. "En résumé, les agissements reprochés à la salariée sont considérés comme avérés et d'une gravité suffisante pour constituer les fautes graves de manquement à la loyauté, d'abus de confiance et d'insubordination, justifiant la rupture du contrat de travail", a tranché la justice espagnole de manière définitive.

En Inde, la lente renaissance des lions d'Asie

D'abord, un puissant rugissement pétrifie la forêt. Puis au loin, derrière les teks et les acacias roris par le soleil couchant, émerge la silhouette d'une lionne. Elle s'approche lentement de la route, se frotte à un arbre puis se couche, nonchalante, entre deux véhicules.

Un cadeau inespéré pour les visiteurs de la réserve de Gir, dans l'Etat indien du Gujarat (ouest). Quelques photos puis leurs 4x4 s'éloignent. La nuit tombe et la visiteuse du soir n'a pas bougé d'une patte...

A Gir, les lions d'Asie sont chez eux. Les 1.900 km2 de savane et de forêt du parc constituent même leur dernier refuge naturel au monde. Un sanctuaire patiemment bâti par des années d'efforts des autorités locales et qui continue à s'étendre. Au point de nourrir quelques craintes sur l'avenir de la cohabitation des félins avec les humains.

Patron de la réserve, le Dr Ramratan Nala veut

d'abord se réjouir de la démographie galopante de ses lions.

"Leur nombre est passé de 627 à 891, une hausse d'un tiers", dit-il en brandissant les résultats du dernier recensement quinquennal paru en mai. "C'est un grand succès pour la préservation de l'espèce, vous ne verrez ça nulle part ailleurs", poursuit fièrement le conservateur en chef des forêts du district de Junagadh.

Venus d'Afrique jusqu'en Inde via le Moyen-Orient, les lions d'Asie reviennent de loin. Au début du XXe siècle, ils n'étaient plus qu'une vingtaine. "Ils ont ressuscité après avoir frôlé l'extinction", victimes de "la chasse, du manque de proies et du rétrécissement de leur habitat naturel", rappelle la biologiste Meena Venkatraman. "Mais aujourd'hui, leur population augmente."

En 2008, ils ont même quitté la liste des espèces menacées d'extinction de l'Union internationale pour la con-

servation de la nature (IUCN).

Pour expliquer leur renaissance, le Dr Nala énumère la longue liste des mesures de protection prises par les autorités locales, depuis qu'un prince du Gujarat a décidé, à l'aube de l'Inde en 1947, de sauver "ses" lions.

"Si vous leur donnez de l'espace, une protection et des proies, les lions se portent généralement plutôt bien", résume le Dr Andrew Loveridge, de l'ONG de protection des félins sauvages Panthera.

D'autant que, contrairement à leurs cousins d'Afrique, les lions d'Asie ne sont pas victimes de braconnage. Aucun cas n'a été rapporté à Gir depuis plus de dix ans, assure le Dr Nala. "Ici, la population participe à la protection."

"Ce sont nos lions", renchérit un de ses adjoints, Prashant Tomas, "ils ont une importance religieuse... et économique car ils attirent les touristes".

PSG 5 Rennes 0

Paris fait exploser Rennes au Parc et revient à un point de Lens



Une semaine après sa défaite à Monaco, le PSG a remis les pendules à l'heure avec une nette victoire 5-0 face à Rennes. Les Parisiens, deuxième de Ligue 1, reviennent à un point du leader Lens et mettent Marseille à 4 points derrière. Kvaratskhelia a mis un doublé, Safonov s'est montré décisif en l'absence de Chevalier.

Le RC Lens s'impose à Nantes et met la pression sur le PSG en tête du classement

Le RC Lens est inarrêtable. Les Sang et Or ont enchaîné face au FC Nantes une cinquième victoire en Ligue 1, ce samedi 6 décembre au stade de la Beaujoire (1-2). Ils resteront en tête du championnat à l'issue de la 15e journée.

Pierre Sage et ses joueurs ont très vite pris l'ascendant sur leurs adversaires, sauvés par Anthony Lopes (6', 13') puis logiquement punis par un joli coup de tête de Florian Thauvin (0-1, 34'), en pleine forme après son doublé à Angers le week-end passé.

Saïd offre la victoire aux Lensois

La joie a été de courte durée pour les Nordistes, puisque dans la foulée, Matthias Ablin a été déséquilibré dans la surface par Ismaël Ganiou et a provoqué un penalty, converti en deux temps par Youssef El Arabi (1-1, 38').

Nettement dominé en première période, le FCN a moins subi en deuxième mais a cédé dans les dernières minutes. Après s'être vu refuser un but pour une position de hors-jeu juste avant (77'), Wesley Saïd a redonné l'avantage à son équipe, en reprenant un excellent centre de Matthieu Udol (1-2, 81').

Le RC Lens est inarrêtable. Les Sang et Or ont enchaîné face au FC Nantes une cinquième victoire en Ligue 1, ce samedi 6 décembre au stade de la Beaujoire (1-2). Ils resteront en tête du championnat à l'issue de la 15e journée.

Pierre Sage et ses joueurs ont très vite pris l'ascendant sur leurs adversaires, sauvés par Anthony Lopes (6', 13') puis logiquement punis par un joli coup de tête de Florian Thauvin (0-1, 34'), en pleine forme après son doublé à

MERCREDI 10 DECEMBRE 2025

Ligue 1

LOSC 1 Marseille 0

Le LOSC s'impose face à l'Olympique de Marseille (1-0) et revient à sa hauteur au classement

Rien ne va plus en championnat pour l'Olympique de Marseille. Accrochés par Toulouse dans les arrêts de jeu alors qu'ils avaient la possibilité de prendre la tête le weekend dernier, les Olympiens ont été battus à Lille après avoir encore livré une prestation terne pendant la majeure partie du match (1-0). Au classement, le LOSC revient à égalité avec 29 points.

L'OM passe à côté et Lille en profite. Le LOSC a battu Marseille, vendredi, dans le choc de la 15e journée de Ligue 1 (1-0). Ethan Mbappé a vite ouvert le score (10e) puis son équipe est restée rigoureuse jusqu'au bout face à des Phocéens sans idées et absolument inoffensifs. Les hommes de Bruno Genesio recollent à ceux de Roberto De Zerbi, toujours 3es du classement alors qu'ils pouvaient devenir leaders.

Si les premières secondes du match ont été intenses, Lille a vite pris l'ascendant face à des Marseillais peu à l'aise dans leur placement. La défense à 3 des Phocéens n'a d'ailleurs pas tardé à se faire surprendre sur une ouverture lumineuse de Nabil Bentaleb que Mbappé a convertie en ouverture du score en punissant la sortie hasardeuse de Geronimo Rulli (1-0, 10e).

L'OM au point mort

Le Lillois Mbappé venait de signer son 3e but de la saison en L1 en seulement 80 minutes jouées soit un très joli ratio. Titulaire en pointe, Hamza Igamane, lui, s'est blessé et a dû céder sa place à Olivier Giroud (25e). Clairement supérieurs, les Dogues n'ont cependant pas réellement poussé pour faire le break face à ces visiteurs perdus tactiquement et trop peu productifs avec un premier tir décoché juste avant la pause et d'ailleurs hors-cadre (45e).

Malgré un sursaut au niveau de l'envie et de la mobilité, ce ne fut pas franchement mieux à la reprise de la part des Marseillais qui restaient pourtant sur un match nul frustrant devant Toulouse (2-2). De Zerbi a attendu la 65e minute de jeu pour lancer les jeunes Robinio Vaz et Darryl Bakola à la



place des expérimentés anciens Lillois Benjamin Pavard et Pierre-Emerick Aubameyang qui n'ont certes pas brillé mais surtout pâti d'une organisation déficiente.

Özer dégoûte Greenwood

Le passage à une défense à quatre n'a toutefois pas permis à l'OM de se montrer plus entreprenant face à un LOSC toujours parfaitement en place. Les espaces se sont simplement ouverts en fin de match avec des Marseillais qui se livraient davantage et auraient pu être punis. Les Phocéens ont aussi clairement failli égaliser par Mason Greenwood qui a buté sur un Berke Özer décisif (76e).

Ce fut trop peu et trop tard pour l'OM qui n'a décoché que 6 tirs dont 2 cadrés malgré 58% de possession. Il voit son adversaire du soir revenir à sa hauteur et pourrait être distancé par le PSG et Lens au sommet du classement. Lille a tiré une fois de moins sans cadrer davantage mais enchaîne une 3e victoire en L1 et signe un gros coup.

Nantes 1 Lens 2



Angers le week-end passé.

Saïd offre la victoire aux Lensois

La joie a été de courte durée pour les Nordistes, puisque dans la foulée, Matthias Ablin a été déséquilibré dans la surface par Ismaël Ganiou et a provoqué un penalty, converti en deux temps par Youssef El Arabi (1-1, 38'). Nettement dominé en première période, le FCN a moins subi en deuxième mais a cédé dans les dernières minutes. Après s'être vu refuser un but pour une position de hors-jeu juste avant (77'), Wesley Saïd a redonné l'avantage à son équipe, en reprenant un excellent centre de Matthieu Udol (1-2, 81').

Thauvin est passé proche du doublé (85', 89'), mais ses occasions non converties ont été sans conséquence pour le RC Lens, qui prend provisoirement quatre points d'avance sur le PSG en tête de la Ligue 1, en attendant le match des champions d'Europe face au Stade Rennais dans la soirée (21 h 05). Et qui relègue désormais l'OM, battu à Lille vendredi (1-0), à cinq unités.

Premier League**Manchester United 4 - Wolverhampton 1****Les Red Devils enregistrent une belle victoire**

Manchester s'est joué de la lanterne rouge Wolverhampton chez elle (1-4), lundi soir en clôture de la 15e journée de Premier League. MU a connu un moment de doute en fin de 1re période mais a pu s'appuyer sur Bruno Fernandes, auteur de deux buts et un service. Une victoire qui propulse les Red Devils à la sixième place, à cinq longueurs du podium. Alors que Wolverhampton coule toujours (20e).

Embêté en première période, Manchester United a pris la mesure de la lanterne rouge du championnat pour s'imposer largement (4-1) et remonter au classement, lundi soir. Le capitaine portugais des Red Devils s'est offert un doublé (22e, 82e), complété par Bryan Mbeumo (51e) et Mason Mount (62e).

Premier but depuis 6 matchs pour les Wolves

Ne pas rater le coche. Ruben Amorim n'a pas dû se triturer les méninges pour motiver ses troupes après le triste nul acquis contre West Ham la semaine dernière (1-1). Une victoire et les ambitions de top 5 redevenaient sérieuses.

Face au mal classé Wolverhampton, tout n'a pas été facile pour des Red Devils encore fragiles, mais portés par un très grand Bruno Fernandes. Comme attendu, les visiteurs ont été les premiers à piquer. Deux tentatives successives de



Diogo Dalot puis Bryan Mbeumo, deux frappes bien arrêtées par Sam Johnstone (8e).

C'est donc fort logiquement que le capitaine portugais de Manchester United a ouvert le score au terme d'une action brouillonne. Le numéro 8, en glissant, a trompé tout son monde d'une frappe peu esthétique (25e). Face à la

pire défense du championnat, les Red Devils ont un peu baissé le pied, laissant aux locaux des opportunités de se montrer dangereux par l'intermédiaire de Jean-Ricner Bellegarde. D'abord par une frappe de loin (40e) puis avec le but de l'égalisation, contre le cours du jeu, bien servi par David Moller Wolfe (45e+2). Les Wolves n'avaient plus marqué

depuis six matchs et ont senti l'odeur d'une première victoire cette saison. Une joie de très courte durée : Matheus Cunha a tenté de forcer la décision une première fois (46e) avant de rater un face à face à cause d'une glissade (50e).

Bruno Fernandes a pris les choses en main

Le salut est encore venu de Bruno Fernandes, dans tous les bons coups. Une passe astucieuse vers Diogo Dalot seul face au but. Le piston a servi Mbeumo seul face au but pour le troisième but de la soirée (51e). L'international camerounais a inscrit son 6e but en championnat.

Le capitaine de United s'est ensuite mué en passeur décisif de fort belle manière pour un Mason Mount opportuniste (62e). Meilleur passeur du championnat anglais avec 6 offrandes, Fernandes a continué de régaler : une passe vers Cunha qui a raté son coup de tête (66e), un coup-franc direct pas loin des montants de Johnstone (77e) et enfin ce doublé sur penalty en fin de match pour clôturer une bien belle soirée (82e).

Les Wolves n'en finissent plus de couler, avec une huitième défaite de suite et l'ombre et relégation qui se profile, déjà. Avec ce large succès, Manchester United remonte à la 6e place et revient dans la course aux places européennes.

Tottenham 2 - Brentford 0**Les Spurs sur une bonne lancée**

Dans le premier match de Thomas Frank contre les Bees, Xavi Simons a mis le ballon sur une plaque pour Richarlison pour l'ouverture, avant que le milieu de terrain marque son premier but dans un maillot des Spurs de l'extérieur de la zone peu après.

Nathan Collins, Jordan Henderson, Mikkel Damsgaard et Igor Thiago sont revenus dans le XI de départ, avec Ethan Pinnock, Rico Henry, Vitaly Janelt et Mathias Jensen tombant sur le banc.



Tottenham a affirmé sa domination dans les 15 premières minutes : Micky van de Ven a eu une tête au-dessus de la barre, Richarlison a eu une demi-volée bloquée par son propre coéquipier à l'intérieur de la zone, et Xavi a tiré au-dessus de la barre de distance dans un début positif pour les Londoniens du nord.

La première chance des Abeilles est venue d'une superbe pièce de Collins. Le défenseur central a volé le ballon à Richarlison et a foncé dans le dernier tiers,



avant de jouer un ballon dans l'espace pour Thiago. L'avant-centre a décoché un tir au but d'un angle relativement serré, que Guglielmo Vicario a repoussé pour un corner.

En 25 minutes, les animateurs ont pris les devants. Un ballon a été joué par-dessus le dessus en direction de Xavi dans une zone large, et le milieu offensif a fait un carré à Richarlison, qui avait la tâche simple de toucher de près au poteau éloigné.

Caoimhín Kelleher a fait un excellent arrêt

pour empêcher un autre but des Spurs. Un corner de Pedro Porro a été repris de la tête par Cristian Romero et, juste à l'intérieur de la surface de six verges, la tête de Randal Kolo Muani a été arrachée par le gardien des Abeilles et dégagée.

Xavi a fait 2-0 pour les hôtes sur 43 minutes. Le Néerlandais a très bien réussi à récupérer le ballon sur la ligne médiane, avant de foncer dans la surface de réparation et de lancer un petit effort dans le coin inférieur..